

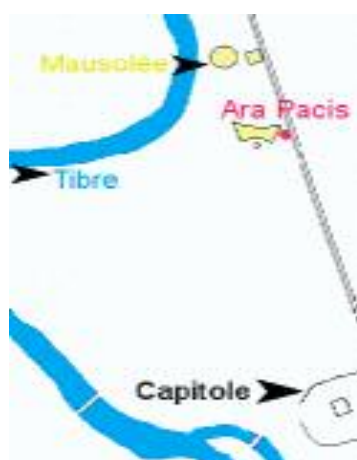
L'ARA PACIS

Auguste après sa victoire contre Marc-Antoine, instaure un nouveau régime : le «principat». Il est alors monarque. Il concentre entre ses mains le pouvoir politique, la puissance tribunitienne à vie, le pouvoir militaire et religieux.

Pour honorer le retour d'Auguste de ses campagnes en Espagne et en Gaule, le sénat décide de construire un autel dédié à la «Pax Augusta» le 4 juillet 13 avant Jésus-Christ.

La dédicace, c'est-à-dire la cérémonie de consécration solennelle aux dieux, marque le début du fonctionnement de l'édifice. La construction débute le 30 janvier 9 avant Jésus-Christ. La date a son importance car c'est le jour de l'anniversaire de l'épouse d'Auguste, Livie.

1. Description - Plan du monument



L'Ara Pacis est construit sur le Champ de Mars, c'est-à-dire sur une zone longtemps utilisée, à l'époque républicaine, pour l'entraînement des soldats (*Campus Martius* : le champ du dieu Mars, dieu de la guerre). Dès la fin du II^{ème} siècle avant Jésus-Christ, des généraux vont faire construire, dans un secteur du Champ de Mars plus proche du centre de la ville, des monuments en l'honneur de leurs victoires.

C'est donc dans un lieu encore peu construit, mais lié à la guerre que l'Ara Pacis est bâti. C'est un monument dédié à la paix car Auguste veut que la paix soit célébrée régulièrement, architecturalement et poétiquement...

Illustration 1: Plan de Rome

Cet endroit est situé en dehors de Rome proprement dite, en dehors de la limite religieuse, de la ligne qui définit l'espace sacré de la ville : le *pomoerium*. Le choix de l'endroit exact a une fonction symbolique : cet autel se trouve à une distance d'un mille (1472m) du *pomoerium*.

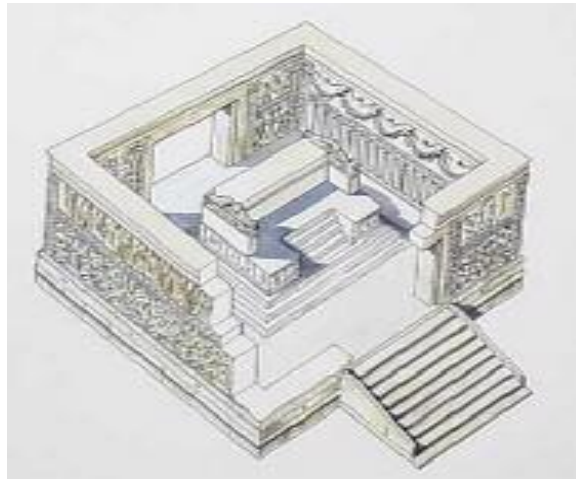
Vu dans son ensemble, l'Ara Pacis est construit de manière traditionnelle puisqu'il est fait de marbre blanc et a une forme carrée.

On y entre par des escaliers. Une fois à l'intérieur, on aperçoit un autel et sur les murs on peut distinguer des fresques à l'intérieur comme à l'extérieur.



Illustration 2: Vue d'ensemble de l'Ara Pacis

2. Les Motifs décoratifs



A l'intérieur de l'*Ara Pacis*, on perçoit un décor en marbre imitant une palissade de bois semblable à celle qui entourait les sanctuaires rustiques.

Dans ce bâtiment, le style de décoration utilisé est similaire à celui des sacrifices. L'édifice renvoie à l'âge d'or, âge où la terre était féconde et l'herbe était grasse. Il y a aussi un autel destiné aux dieux.

Sur la face externe, au dessus de la partie basse, une frise décorative répète les mêmes motifs végétaux. On y trouve des acanthes (plantes avec des tiges s'enroulant sur elles mêmes).



Taillées symétriquement dans la pierre en référence à l'ordre qu'Auguste voulait faire régner. Toujours à l'extérieur, sur chaque face un cygne et des grappes de raisin qui constituent un décor à thème végétal et animal.

3. L'aspect religieux



I. DESCRIPTION ET ANALYSE DE LA FRISE

La frise supérieure du monument est un détail représentant la procession de l'*Ara Pacis*. Nous pouvons voir sur la face sud de cette sculpture, Auguste en costume religieux précédant plusieurs collègues. La présence commune de tous ces collègues est exceptionnelle; elle traduit la puissance d'Auguste qui peut se permettre de les convoquer tous ensemble.

Auguste en faisant sculpter la procession sur l'*Ara Pacis* veut fixer sur la pierre son désir de fonder son pouvoir sur la *pietas* (la foi).

Sur la face nord nous pouvons voir la boîte à encens qui représente un taureau victimaire. Aussi, un sacrifice s'apprête. Sont aussi représentés les augures et les personnages les plus importants de la cité.

II. EXPLICATION DE LA PROCESSION ET DU SYSTEME DES PRETEURS

La procession est un cortège, une réunion de prêtres qui réunit plusieurs collègues. C'est-à-dire un groupe de prêtres qui ont la même fonction :

- les Pontifes
- les Augures
- les Flamines (qui sont au nombre de trois)
- les Septemviri
- les Quidecemviri.

A Rome, la prêtrise est une fonction officielle, donc ni une vocation personnelle ni un rapport individuel avec la divinité.

Son but est de garantir l'ordre entre les hommes et les dieux en pratiquant des rites précis, tel le sacrifice.

III. INTERPRETATION RELIGIEUSE ET POLITIQUE DE LA SCENE

Par la construction de cette frise, Auguste veut faire passer un message traditionaliste en matière religieuse. Il veut restaurer les rites et les collèges d'antan. Ici Auguste montre qu'il est le plus grand des Pontifes (*pontifex maximus*) et le responsable de la religion de tous les cultes. Il a en effet réorganisé les collèges, les temples anciens et en a créé de nouveaux, comme l'*Ara Pacis*.

Cet article a été fait par les classes de 3^o2, 3^o4 et 3^o5 du collège ***Le Parc à Saint Ouen l'Aumône*** dans le Val d'Oise.

Sources :

- Site de l'Académie Orléans-Tours
 - Manuel *Latin 3^e sous la direction de Jacques Gaillard*, Editions Nathan
 - Site Musagora (www.musagora.eduction.fr/arapacis-fr/basrelief/modifs.htm)
-